

Introduction

Les instructions officielles de 2005

Langues et culture
Kanak



DENC
Direction de l'Enseignement
de la Nouvelle-Calédonie



Introduction

POURQUOI LE CONTE ?

Le conte est rituellement ancré dans la pratique de la maternelle au même titre que les chants, les comptines et les jeux chantés, parce que ce type de récit plaît à l'enfant, le divertit, l'éclaire sur lui-même et favorise le développement de son imaginaire et sa créativité.

Les contes sont des expressions symboliques qui tournent autour des thèmes fondamentaux de la vie : la naissance, la sexualité, la mort, la relation avec les parents, les pairs, le rapport entre le bien et le mal etc. Et selon Bettelheim, le conte contribue à la formation de la personnalité car il a pour principale caractéristique de poser des problèmes existentiels en termes brefs et précis.

La psychologie cognitive a également mis en lumière les **raisons** objectives qui étaient l'intuition de toutes les mères et grands-mères du monde : le conte est un genre littéraire qui convient parfaitement bien aux enfants, parce que sa stratégie est hiérarchiquement organisée, courte, simple, intuitivement d'abord, puis consciemment va intégrer les quasi-immuables structures du récit.

C'est donc à l'école et en particulier à l'école maternelle, un support privilégié pour l'enchaînement des actes, à la fois jeu logique d'une grande précision et initiation à la complexité des relations à autrui.

Considéré comme un art millénaire, le conte kanak véhicule des valeurs, des symboles, des interdits, des tabous et des normes sociales. Facteur de continuité et de tradition, il participe donc à l'intégration des jeunes enfants dans leur milieu social au sein de la communauté.

Beaucoup de contes kanaks comportent une petite morale. Ici « tha tro kö a pitru » (n'abusez pas des plus petits, car tôt ou tard vous aurez besoin d'eux). Ce qui fortifie la responsabilité des enfants lors des soirées-contes d'autrefois. Une telle responsabilité est digne de l'accompagner dans les comportements qu'il entretient dans sa vie quotidienne et réaliser ainsi la pédagogie du conte. La fonction pédagogique du conte se sert aussi beaucoup de l'identification.

L'enfant en situation d'éducation, même petit reconnaît déjà l'opposition que le conte fait notamment celle du fort au faible, du bien au mal, du grand au petit, du gentil au méchant etc. Il va alors s'identifier aux personnages puissants ou faibles. Il va apprendre avec eux, à travers les aventures qu'ils vivent et les difficultés qu'ils franchissent, la meilleure gestion des situations, en plus de la morale ou de la sagesse qu'il faut pour suivre le bon chemin et satisfaire ses parents, sa famille et les attentes du groupe social à qui il appartient. Les grands-parents, les parents, les conteurs savent bien que souvent les contes fournissent une morale qui explique les règles de la vie quotidienne. D'où la place qu'ils tiennent dans la société kanak, comme d'ailleurs dans le monde entier, où ils ont joué un rôle important dans les anciennes sociétés rurales et ils le jouent encore dans les sociétés traditionnelles d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Océanie.

Le conte trouve dans l'enfant un terrain fécond pour y semer les graines de la sagesse et de la bonne conduite.

À l'école, les contes peuvent donc être un excellent support pour l'éducation à la citoyenneté, dans le domaine du « vivre et construire ensemble », d'où l'un des projets retenus dans ce dossier : « je mets en place un cahier collectif de règles de vie », une voie possible d'exploitation.

Le conte kanak véhicule certaines représentations de sa tradition. Il est parfois conçu comme révélateur de certains aspects du groupe social, voir comme porteur de certaines valeurs.

On peut d'ailleurs penser que le conte « tha tro kö a pitru » invite au respect mutuel dans la hiérarchie familiale entre les aînés (katru) et les cadets (ka co) entre les frères et sœurs, entre les parents et les enfants, entre les parents et grands-parents, etc. Ce qui suppose une réflexion sur la place de chacun au sein de la famille, les rôles de chaque membre de la société et notamment de la place puis de l'importance de l'oncle utérin dans certains événements de la vie quotidienne.

D'où ce projet d'activités « je construis mon arbre généalogique » avec une dominante culturelle.

Le conte kanak joue aussi un rôle de divertissement. Ce divertissement est la raison pour laquelle, les enfants se réunissent autour des conteurs en veillées de contes à la recherche de la belle histoire dans la case autour

du feu. C'était aussi un moyen de distraction et il arrivait aux enfants de se rassembler dans la journée ou le soir pour se raconter mutuellement pour eux-mêmes toujours les mêmes histoires. Le monde imaginaire du conte est un univers particulièrement motivant pour les enfants et d'autant plus accessible que les conventions, les mécanismes et les contenus linguistiques leur devenaient familiers par le caractère répétitif des séances de conte.

La nécessité de se faire comprendre, d'être vivant, clair et simple avec les autres rejoint là tous les enjeux de l'apprentissage de la langue. Le conte aide à se construire, à apprendre, à parler, à maîtriser la parole. En guise d'exemple dans ce dossier, un projet d'activités sur la mise en scène du conte, avec une dominante maîtrise de la langue.

Le conte est un acte formel de parole, et avec justement ses paroles formulaires, il a été de tout temps dans le monde kanak, un outil de construction du langage. Le conte a donc tout naturellement sa place dans l'enseignement des langues et de la culture kanak (LCK).

Au-delà du plaisir qu'il suscite, de la force des motifs qu'il recèle de la fertilité des images mentales qu'il fait naître, le conte constitue un excellent support pour aborder les LCK. Vis à vis des non locuteurs, il éveille à la langue, pour les locuteurs, il contribue à des apprentissages solides notamment en langage d'évocation. En racontant à plusieurs reprises la même histoire (comme autrefois dans la case lors des veillées le soir), l'enfant va s'imprégner des structures syntaxiques et linguistiques nouvelles, des connecteurs logiques, des marqueurs temporels avec des formes verbales et des registres de langue variés. Il s'agit en fait de l'acquisition d'un nouveau langage, complexe, qui est l'essence même du conte.

Pour chaque projet d'activités, les compétences et objectifs visés sont mentionnés, ainsi que des propositions d'activités envisageables. Toutefois pour la mise en scène du conte, nous proposons en plus des fiches pédagogiques, des exercices complémentaires en marge du projet.

Le conte exploité étant issu du pays Drehu, nous avons volontairement choisi d'utiliser la langue Drehu dans ce dossier, même dans les exercices où les consignes sont également en langue Drehu. Ces exercices, disponibles dans le CD joint peuvent être modifiés, complétés, adaptés au niveau de la classe selon le projet pédagogique de l'enseignant et traduits dans une autre langue kanak.

Conformément aux Instructions Officielles (rappelées plus loin), les activités s'adressent au cycle 1. Toutefois, les enseignants sauront opérer les adaptations nécessaires pour tenir compte du profil linguistique de la classe.

DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

1. Écouter

Écouter pour comprendre est l'un des objectifs majeurs de l'école maternelle. Écouter appelle une attention soutenue, la mise en jeu de la mémoire. Écouter un conte requiert de la part de l'auditoire un maximum d'attention et une intense activité mentale. Il faut donc choisir un moment propice pour regrouper les enfants et ne pas, comme cela est trop souvent le cas, situer le conte en fin de journée ou entre deux activités pour amener le calme.

Pour l'élève locuteur ou non locuteur, aborder le conte revient à s'inscrire dans le processus de transmission des contes que l'on pourrait représenter comme une longue chaîne humaine dont l'élève devient un des maillons. Il prendra progressivement conscience de la dimension historique et sociale de l'activité à laquelle le maître l'invite à y participer.

Au-delà des compétences linguistiques, il s'agit aussi pour les élèves de prendre connaissance puis de partager des morceaux appartenant au patrimoine culturel kanak.

2. Approfondir

L'enseignant favorise tout à la fois :

- le passage par la représentation graphique, gestuelle ou sonore ;
- l'échange entre enfants dans des situations discursives en relation avec le conte ;
- l'évocation de sensations et de sentiments ;
- la citation de formulettes ou structures répétitives ;
- le récit oral (avec des locuteurs).

Les activités dialogales et monologiques disséminées (jeux de questions-réponses enfant-maître) contribuent au développement des capacités langagières. L'enseignant doit alors être à l'écoute des enfants, leur laisser le temps de s'exprimer, voire inciter d'autres élèves à reformuler. Son étayage consiste notamment à donner confiance lors de la prise de parole en particulier avec les non locuteurs, à susciter l'écoute des pairs et la prise en compte de ce qui vient d'être dit. C'est ainsi que les élèves pourront découvrir petit à petit les enjeux de la parole et acquérir des compétences linguistiques tant lexicales que syntaxiques.

3. Croiser les contes

Le conte a, nous l'avons dit à plusieurs reprises, une portée autre que pédagogique et le rôle de l'enseignant est fondamental dans la pratique du conte. Il est le garant d'une véritable démarche dans ce sens. Il en raconte ou il en lit tout au long de l'année scolaire, c'est déjà une manière de travailler sur le conte.

Ceci peut conduire, en équipe de cycle, à élaborer une liste de contes à traiter au cours du cycle afin de favoriser la mise en réseaux, de les croiser avec d'autres récits. Cela nécessite une remise en mémoire du conte précédent par le récit oral. Ce recours à une trace écrite ou graphie, élaborée lors de la phase d'approfondissement du conte, peut s'avérer alors très utile.

À travers ces activités de comparaison, les enfants apprennent à établir des relations d'un conte à l'autre. Ils développent ainsi des habitudes intellectuelles reposant sur des acquis culturels et des référents communs. Cela passe par la mise en mots favorisant ainsi des enrichissements linguistiques.

4. Travailler en projet

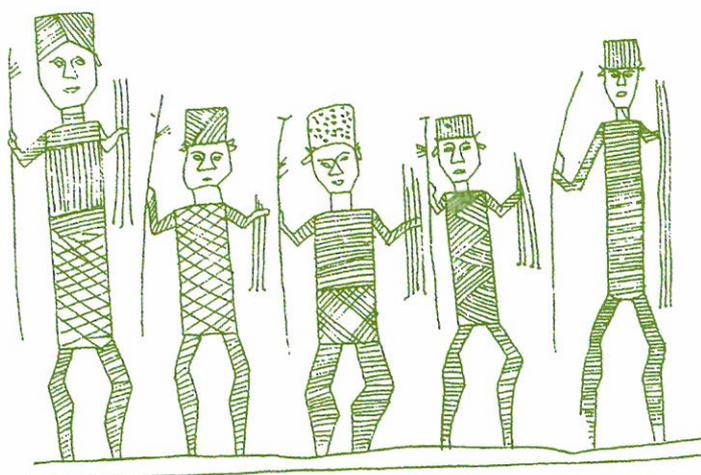
Un conte peut aussi trouver son prolongement dans une communication élargie à d'autres personnes que celles de la classe. Celle-ci peut prendre des formes variées, allant du récit oral à la réalisation d'un petit spectacle, d'une bande-son, d'un simple mime, voire à la création de variantes par rapport au conte proposé.

À cette occasion et selon la nature du projet, les enfants peuvent être amenés à :

- affiner et enrichir leurs perceptions ;
- développer leurs capacités de représentation et d'abstraction ;
- se repérer dans l'espace ;
- recourir à la description, à l'argumentation, ... ;
- imaginer, inventer.

5. En marge du conte : les comptines

Il faut valoriser ce « bagage » de comptines : il constitue un capital d'acquisitions transférables aux activités menées autour du conte, et notamment à la prise de parole pour raconter.



Parcours pédagogique : tableau de synthèse

Étapes de la démarche	Visant à...	Modalités
<p>Écouter</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Développer l'attention auditive - Se représenter le déroulement de l'histoire - Acquérir un aspect du patrimoine culturel kanak 	<p>Quand ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Au moment favorable à la concentration <p>Durée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Adaptée aux capacités d'écoute des enfants <p>Comment ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - En préparant l'auditoire <p>Organisation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Classe entière : <ul style="list-style-type: none"> - Contage de l'enseignant ou d'un intervenant - Écoute différée avec support audio pour découverte d'un conte ou réappropriation • Individuellement <ul style="list-style-type: none"> - Coin écoute
<p>Approfondir</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre - Échanger - Représenter - Enrichir son vocabulaire 	<ul style="list-style-type: none"> - Évoquer - Confronter - Établir des relations - Utiliser différents modes de représentation (graphique, gestuelle, etc.) - Saisir la chronologie - Mémoriser - Raconter 	<p>Quand ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le lendemain ou un autre jour, mais de préférence en laissant au conte le temps de faire son chemin dans l'auditoire <p>Comment ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Collectivement ou en petits groupes

Étapes de la démarche	Visant à...	Modalités
<p>Croiser (contes, récits)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - S'approprier d'autres récits - Comparer 	<p>Quand ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - De préférence en laissant passer un long temps entre les deux récits
<p>Travailler en projet</p>	<p>Communiquer en :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Racontant le conte - Présentant un spectacle - Réalisant une bande-son - Préparant une exposition - Réalisant un objet ou une tâche spécifique ayant un lien avec le conte 	<p>Quand ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lorsqu'un conte plaît particulièrement aux enfants - À la suite de la phase d'approfondissement, voire en cours d'exploitation pour favoriser les représentations <p>Comment ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - En alternant les temps collectifs (élaboration du projet, bilans intermédiaires et définitif, essais de mimes, de dialogues...) avec les activités en ateliers (langage, activités plastiques...).
<p>En marge du conte, les comptines</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Mémoriser - Prendre la parole - Articuler et prononcer correctement - Dire seul ou à plusieurs 	<p>Quand ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Chaque jour <p>Comment ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Collectivement ou en petits groupes, dans le cadre familial de la classe, face à une autre classe, à un adulte non familial, etc.

Activités mentales

- mémoriser
- comprendre
- anticiper
- établir des rapports de causalité
- comparer
- symboliser
- inventer

Activités d'écoute et de communication

- apprendre à écouter
- attendre son tour de parole
- prendre la parole face à un auditoire
- développer son expressivité orale et infra-verbale (gestuelle, mimiques, etc.)
- partager un patrimoine culturel
- coopérer à un projet

AVEC LE CONTE

Activités mentales

- assimiler et réinvestir :
 - structures syntaxiques
 - marqueurs temporels
 - lexique, connecteurs
- découvrir et jouer avec les réalités sonores de la langue :
 - rimes
 - jeux de mots
 - assonances
 - formulettes

Activités mentales

- identifier les principaux éléments constitutifs du récit
- savoir reconstruire le récit avec ou sans support
- reformuler avec ses propres mots la trame de l'histoire
- mettre en relation des récits